

LES ALLIANCES DE LA FRANCE

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649380169

Les alliances de la France by Frédéric Billot

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

FRÉDÉRIC BILLOT

**LES ALLIANCES
DE LA FRANCE**

876 ;

1773-7

LES ALLIANCES
DE LA FRANCE.



.....
Déposé au vœu de la loi.
.....

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR.

L'impression des *Alliances de la France* a été retardée par des causes faciles à comprendre et sur lesquelles il est inutile de s'expliquer.

L'ouvrage de M. Frédéric Billot était achevé dès le mois de juin dernier. Les difficultés qu'il a rencontrées pour son impression lui ont permis d'ajouter un *avant-propos* sur les affaires d'Orient, qui nous semble poser et résoudre dans les termes les plus vrais cette immense question.

Les *Alliances de la France* sont une suite des *Lettres franques* du même auteur, qui, en janvier dernier, ont causé une si profonde sensation en Europe. Le style énergique, incisif, brûlant de M. Billot, son coup d'œil

sûr, ses aperçus profonds nous permettent de présager à cet ouvrage un succès au moins égal au premier.

M. Billot est le premier qui ait dissipé le préjugé de la puissance anglaise et posé les véritables termes des alliances de la France. Les idées politiques de M. Billot sont grosses d'avenir.

AVANT-PROPOS.

Une dépêche électrique nous apporte la nouvelle que la médiation de l'Autriche, de l'Angleterre, de la France et de la Prusse a terminé le différend turco-russe. Les fonds montent, la sérénité reparait sur tous les visages, les transactions reprennent leur cours, la joie et le bonheur renaissent ou semblent renaître dans toutes les âmes. On se dit partout et l'on répète avec un certain air : « L'empire, c'est la paix ! »

Les journaux les plus sympathiques aux doctrines légitimistes disent : « L'entreprise de l'empereur de Russie
« contre la Turquie blessait au vif les intérêts nationaux
« de l'Angleterre, les intérêts religieux et politiques de la
« France, et exposait aux plus fortes tentations le gouver-
« nement qui régit cette dernière puissance... »

Chacun a l'air de s'embrasser et de s'étreindre dans les convulsions d'un paroxysme de bonheur... ; et il n'est personne qui, sans le dire, ne conserve quelque chose de ses

crainces ou de ses terreurs sur un avenir plus ou moins prochain.

Au moment où j'écris ces lignes, je ne connais pas la teneur de l'engagement accepté par les six principales puissances de l'Europe; et, sans le connaître, je n'ai pas plus de joie que je n'en avais avant la dépêche électrique, pas plus de terreurs que si les flottes anglo-françaises se fussent retirées de la station de Bésika, sans mot dire, avant comme après l'évacuation des provinces moldo-valaques.

Je réponds d'abord aux organes légitimistes :

Que vous font les *intérêts nationaux* de l'Angleterre? Pourquoi vous en inquiétez-vous? La civilisation est-elle là? La liberté est-elle là? L'humanité est-elle là?... L'avenir et la grandeur de la France sont-ils là?... Ne savez-vous pas que la plus belle page de la restauration, de la légitimité, de la monarchie est écrite dans ce projet magnifique trouvé dans les cartons du ministère des affaires étrangères, où il était arrêté que nous allions reprendre nos limites du Rhin avec des avantages en Syrie et en Égypte, tandis que le czar se serait avancé sur Constantinople? Ne savez-vous pas, ou, plutôt, oubliez-vous que cela se serait fait à la face de l'Angleterre et malgré les *intérêts nationaux* de l'Angleterre? Oubliez-vous que la voix de la légitimité, plus haute que la sensiblerie dont le langage nébuleux se perd dans des intérêts religieux et politiques qui ne surgissent que comme des fantasmagories ou des épouvantails pour les niais, avait alors toutes vos sympathies? Oubliez-vous que, contre ceux qui reprochaient aux Bourbons d'être rentrés dans les caissons des Cosaques, vous vous élevez naguère avec un orgueil et une énergie toute française pour dire que les Bourbons

seuls pouvaient et allaient briser les indignes traités de 1815? La politique de la France, les intérêts les plus sérieux de la France comme France seraient-ils changés? Ne seriez-vous plus aujourd'hui ce que vous étiez hier?... Y avait-il, en 1829 et 1830, d'autres intérêts religieux et politiques à soutenir qu'aujourd'hui?

Mais laissons pour ce qu'elles valent ces incohérences et ces contradictions, et voyons la question turco-russe sous son véritable point de vue.

Quelles que soient les conditions de la paix annoncée, nous nous permettons de soutenir ce que nous avançons le jour où les Russes ont passé le Pruth : les provinces danubiennes resteront au pouvoir des Russes ! En d'autres termes, les Russes ne repasseront pas le Pruth, et ils feront bien ! Constantinople aura non une souveraineté indépendante de la Russie, mais le czar pour maître : cela est écrit ! Et personne autre que l'empereur de Russie n'y touchera... Tel est le sentiment d'*incroyable suffisance* avec lequel je juge la politique de l'Europe continentale.

La Russie est un peuple en mission ; et sa mission, la Russie l'accomplira, non fatalement mais providentiellement.

La Russie est la civilisation et le progrès de l'Orient, civilisation qui s'avance vers des destinées nouvelles, civilisation qui, pour n'être point encore parvenue au degré de la nôtre, n'en est pas moins évidente pour tout ce qui voit et qui juge. Là, carrière est ouverte à toutes les industries, faveur est accordée à toutes les intelligences qui veulent développer des moyens ou connus ou nouveaux. On reconnaît, dans le régime russe, un peuple qui veut grandir et qui marche d'un pas assuré dans l'avenir. De-